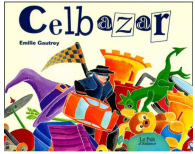


Bibliographie Salon du livre 2012

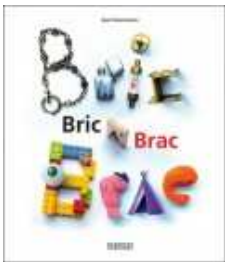
B'HAZARD de A à Z

Cycles 1 et 2



Celbazar. Emilie Gautrey. Lo País d'enfance 2001

De grandes illustrations colorées racontent la difficulté de ranger, que l'on soit petit ou grand !



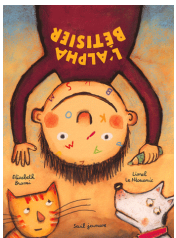
Bric à brac. Jean Gourounas. Rouergue 2011.

« Ta chambre est un vrai foutoir », s'énerve le père. C'est parti pour le grand rangement de la chambre... Les phrases sont courtes et bien choisies, traduisant avec justesse les expressions des personnages et leur tonalité. Les photographies des objets évoquent le quotidien du jeune lecteur et la proximité crée une complicité divertissante et émouvante. Les répliques sont drôles, la succession des pages étonne et produit un comique grandissant.



L'alphabet zinzin. Zazie Sazonoff. Mila 2002

L'aventure commence par un A et finit par un Z, entre les deux, une foule d'histoires à raconter. Pour chaque lettre de l'alphabet, il y a plein de mots à trouver. Attention c'est parti ! Et gare à ne pas devenir zinzin...



L'alpha-bêtisier. Elisabeth Brami/Lionel Le Néouanic. Seuil 2001

De A à Z, à chaque lettre sa bêtise, dont l'énoncé comporte des allitérations de ladite lettre. Une manière ludique de se familiariser avec les lettres et leur sonorité.

Cycles 2 et 3



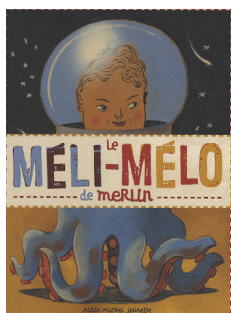
Rue de l'articho. Collectif. Thierry Magnier 2011

Cet album est une promenade colorée dans une rue bizarre aux vitrines loufoques. Seize illustrateurs se sont vu attribuer une boutique, avec comme consigne de faire leur autoportrait en commerçant.



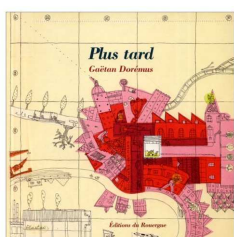
Le grand marché de Sidibel. Hubert Ben Kemoun/Bruno Heitz. Albin Michel 2011

A la découverte d'un monde enchanté, drolatique, savoureux et odorant. Les jeux de mots sont nombreux et la diversité des typographies contribuent à la poésie de l'ensemble. Les illustrations de Bruno Heitz, créées à partir de bois découpé, leur donnent un relief tout particulier.



Le méli-mélo de Merlin. Christophe Merlin. Albin Michel 2007

Christophe Merlin a choisi de s'emparer du jeu du cadavre exquis dans cet album à languettes et à spirales qui peut se lire dans les deux sens. La page se découpe en trois séries de fiches horizontales qui présentent simultanément une partie d'un corps (tête, tronc et pied) et un mot (un sujet, un verbe et un complément). On obtient ainsi une galerie de personnages fabuleux et de créatures extraordinaires, et de multiples combinaisons possibles que l'enfant pourra composer à son goût. Un livre où l'on joue avec les associations et les surprises. S'il fonctionne parfaitement bien de manière graphique, les associations au niveau des mots ne procurent pas toujours le même résultat. Ce qui ne gâche rien au plaisir procuré par cet album jeu malicieux qui ouvre la porte à l'imagination.



Plus tard. Gaëtan Dorémus. Rouergue 2000

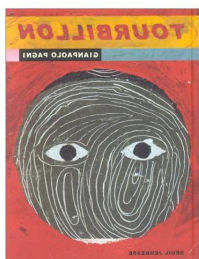
Un petit garçon imagine son futur métier sur le chemin de l'école, traversant des paysages hétéroclites et se perdant dans un monde poétique et fantaisiste. Les images, réalisées à partir de plusieurs points de vue associés, confèrent à l'ensemble une impression proche du vertige.



L'art en bazar. Ursus Wehrli. Milan 2002

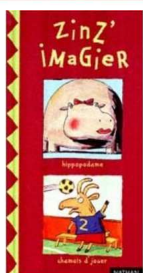
Dans la même collection : *L'art toujours en bazar* 2009, *Kunst aufräumen* 2011

Pari insolite et absurde de s'amuser avec les chefs-d'œuvre et d'essayer de mettre de l'ordre dans des tableaux sans queue ni tête.



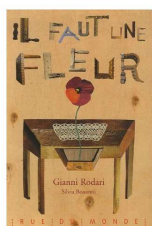
Tourbillon. Gianpaolo Pagni. Seuil 2002

Cet album est une initiation à la peinture et à l'art en général, dans son rapport à l'imaginaire. Sur chaque double page, deux images se répondent et se font écho, illustrant un verbe pour lui donner sens. Les illustrations sont tout en suggestion, et le livre fonctionne par association d'idées.



Zinz'imagier. Jean-Loup Craipeau. Nathan 2009. Épuisé

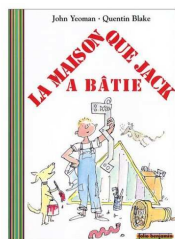
Le Zinz'imagier illustre par des dessins loufoques des mots-valises imagés ou simplement sortis de l'imagination zinzin de ses auteurs, emportant le lecteur dans un monde loufoque.



Il faut une fleur. Gianni Rodari/Silvia Bonanni. Rue du monde 2007

Un album court pour une réflexion sur le cycle de la vie. Pour faire une table, il faut du bois ; pour faire du bois, il faut un arbre. Les phrases sont simples avec des structures répétitives pour bien mettre en valeur les mots. Les illustrations sont des collages/découpages sur fond blanc. Superbe album !

Cycle 3



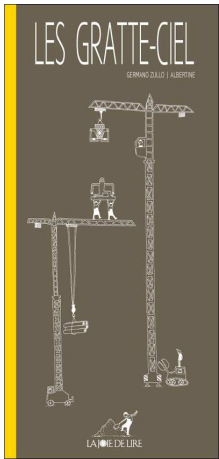
La maison que Jack a bâtie. John Yeoman/Quentin Blake. Gallimard 2003

Ce conte à accumulation est une adaptation loufoque d'un conte traditionnel « La maison que Pierre a bâtie. » La phrase s'allonge à mesure que la maison se construit, racontant une histoire d'amitié qui se termine bien.



Le grand désordre. Kitty Crowther. Seuil 2005

Cet album nous parle du désordre, du bazar, du fatras, de ces objets remplis d'histoires aussi ! Emilienne n'a pas d'ordre, à l'inverse de sa voisine Sylvania qui en a presque trop. Quand Sylvania refuse finalement de venir chez elle, c'est le déclic pour Emilienne qui viendra à bout de tout son bazar. Entrecoupé de parenthèses dans l'histoire et de rêveries, cet album déborde de tranches de vécu et d'un brin de folie. Des petits lutins inondent joyeusement les images. Inventif, désopilant par moment, un beau texte et une belle ode à la fantaisie.



Les gratte-ciel. Germano Zullo/Albertine. La joie de lire. 2011

Deux milliardaires, Agenor-Agobar Poirier des Chapelles et Willigis Kittycly Junior, construisent leur nouvelle maison, de véritables gratte-ciel. Et c'est à celui qui construira le plus haut. Ils prennent l'avantage à tour de rôle, jusqu'au jour, où les architectes leur font comprendre qu'il est devenu impossible de continuer. Les deux milliardaires étant ce jour-là à parfaite "égalité de hauteur", ne veulent pas entendre raison et décident de poursuivre seuls la compétition, sans architectes, sans ingénieurs, sans ouvriers et sans personnel de maison... Une belle fable sur la folie des hommes, une critique humoristique du monde moderne, de la compétition à tout prix et du "toujours plus".